

22 septembre 2000, Îles-de-la-Madeleine

Allocution au World Leadership Forum 2000

Monsieur le Ministre,

Mesdames, Messieurs,

Depuis près d'un an bientôt, le gouvernement du Québec a lancé une offensive sans précédent pour relancer l'économie de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Mais avant même de penser à la relance, il a fallu d'abord parer au plus urgent et colmater les brèches laissées par le moratoire sur le poisson de fond et les modifications aux règles de l'assurance-emploi qui ont fait des trous béants dans le revenu des familles d'ici. Le gouvernement du Québec a soutenu la population des Îles dans cette période difficile, mais nous savions tous qu'il fallait rapidement trouver de nouvelles assises et de nouveaux projets pour relancer l'économie des Îles.

Vous avez fait votre travail, nous avons apporté l'appui et le soutien financier dont vous aviez besoin pour explorer de nouvelles productions, chercher de nouveaux débouchés, et consolider ce qui avait été affaibli. Le bilan du Plan de relance aux Îles L'effort de relance que nous avons entrepris ensemble commence à donner des résultats concrets ici aux Îles. Vous vous souviendrez qu'en novembre dernier nous avons dégagé une enveloppe spéciale pour soutenir la relance économique de la région. Cela a bien fonctionné, et nous avons ajouté d'autres montants lors du Budget de mars dernier. De plus, j'avais demandé à tous les ministères et organismes d'unir leurs efforts pour faire débloquer tous les projets qui pouvaient être mis en marche dès cette année. De cette façon, on a pu avancer sur plusieurs fronts à la fois.

Aujourd'hui, je suis heureux de vous confirmer que notre effort de relance génère des investissements de 16 200 000 \$ et ajoute 573 emplois aux Îles. Les budgets de la relance ont permis au gouvernement de soutenir le démarrage de nouveaux projets économiques aux Îles; de financer des projets de recherche dans de nouveaux créneaux; de poursuivre l'amélioration des infrastructures; de consolider ce qui existait; de créer de nouveaux emplois et de garder le plus de travailleurs possible en emploi.

Soutenir le développement des produits de la mer

Un des impacts les plus importants de l'effort de la relance est certainement l'impulsion donnée au développement de nouveaux projets dans le secteur des produits de la mer. Certains de ces projets sont particulièrement importants pour l'avenir économique des Îles. Je pense entre autres aux investissements dans la transformation de produits à base de loup-marin qui offrent des débouchés sur l'Asie. Je sais qu'une délégation chinoise était aux Îles à cet effet il y a quelques jours. En phase commerciale, idéalement l'an prochain, ce projet pourrait générer environ 80 emplois et contribuer de façon importante à la relance de Madelipêche.

Je pense également au projet pilote de deuxième et troisième transformation du homard, chez Pêcheries Norpro. Ce projet a permis de créer ou stabiliser une quarantaine d'emplois

et il ouvre la voie à une percée de l'entreprise pour le homard transformé « haut de gamme », sur le marché japonais. Je pense également à la diversification de la production chez Madelimer avec de nouveaux produits à base de moules et de maquereaux. Vous savez, quand on investit en recherche et développement, on n'est jamais sûr à 100 % du résultat commercial. Aussi est-il important de travailler sur plusieurs projets pour se donner les meilleures chances de réussite. Comme le dit si bien mon ami Maxime Arseneau: « On n'est pas pour rester assis à attendre le retour de la morue! » Le travail que vous faites pour trouver de nouveaux débouchés, explorer de nouveaux procédés de transformation et conquérir de nouveaux marchés est fondamental, et le gouvernement continuera à vous soutenir dans cette voie.

De nouveaux projets

Ce matin, je visitais les installations de l'Association des pêcheurs de pétoncles, et j'ai bien vu le potentiel de ce nouvel élevage pour l'économie des Îles. Les pêcheurs ont innové dans leur façon de faire et ils ouvrent maintenant de nouveaux créneaux de production et d'exportation. On m'a expliqué que le montage financier comportait des difficultés parce qu'il s'agit d'un élevage qui met cinq ans avant de pouvoir être mis en marché, ce qui est assez inhabituel si on le compare à d'autres élevages. Mais croyez-moi, si les pêcheurs des Îles ont su faire preuve d'innovation pour développer cette nouvelle culture, le gouvernement aussi se devait de faire preuve d'innovation pour les soutenir financièrement. C'est pour ça qu'il y a un Plan de relance. J'étais heureux de leur annoncer l'appui financier du gouvernement du Québec pour les cinq prochaines années.

De plus, j'ai pu confirmer à la Société de développement de l'industrie maricole la contribution du gouvernement du Québec aux efforts de recherche pour la production de la mye commune, ce que l'on appelle la coque, sur une base commerciale. Ces deux projets apporteront des investissements de 7 400 000 \$ et créeront 44 emplois directs, auxquels pourraient s'ajouter, à terme, au moins une centaine d'emplois additionnels dans les usines de transformation.

Enfin, toujours dans le cadre de l'effort de relance, je suis en mesure également de confirmer le soutien du gouvernement à quatre autres projets de recherche ou de concertation visant à soutenir l'industrie des produits marins aux Îles. Voilà je pense de bonnes nouvelles pour l'économie des Îles. Des nouvelles qui nous permettent de penser que si la partie n'est pas encore gagnée, nous sommes cependant sur la bonne voie.

Consolider les infrastructures

Par ailleurs, tout en travaillant à diversifier l'économie, il est important de ne pas laisser aller ce que nous avons acquis. C'est pourquoi, avec les budgets additionnels de la relance, nous avons également travaillé à consolider et à développer les infrastructures existantes. Ainsi, nous avons pu répondre à certaines demandes du milieu qui dataient d'au moins 20 ans, comme la route de Havre-Aubert. Nous avons financé la rénovation de logements sociaux et nous avons soutenu le développement d'équipements récréotouristiques sur le territoire.

Aujourd'hui même, le ministre responsable des Régions, Jean-Pierre Jolivet, confirmait l'extension du programme RénoVillage de la Société d'habitation du Québec à toutes les

municipalités de la Gaspésie et des Îles. Des investissements de 320 000 \$ seront ainsi consacrés à la rénovation des maisons aux Îles-de-la-Madeleine.

Soutenir l'emploi

Enfin, j'ai le plaisir de confirmer le financement de différents projets municipaux touchant l'aménagement ou la consolidation d'équipements à caractère récréotouristique ou environnemental dans le cadre du Fonds de création d'emplois municipaux. Ces projets devraient permettre à 180 travailleurs et travailleuses des Îles d'intégrer le marché du travail ou de se maintenir en emploi.

Dans les périodes difficiles, comme celle que traverse actuellement la région, je sais toute l'importance que peuvent représenter ces 180 emplois pour tous ceux et celles qui doivent régler leur fin de mois. Le processus d'embauche doit démarrer dans les prochains jours, et je tiens, à cet égard, à souligner le travail du député-ministre des Îles, celui des municipalités, d'Emploi-Québec et du ministère des Régions dans ce dossier.

Le lien maritime

L'effort de relance est donc bien parti aux Îles, mais il nous faut maintenant garder le rythme. Nous avons d'autres projets sur la table, comme celui du lien maritime Montréal-Chandler-Les-Îles. Ce dossier progresse. Le gouvernement a déjà fait savoir qu'il avait réservé 10 000 000 \$ pour financer la liaison maritime et les aménagements portuaires à Chandler. La semaine dernière, le promoteur CTMA a déposé un nouveau plan d'affaires, et, de part et d'autre, nous avons réitéré notre volonté de voir se concrétiser ce projet. Les deux parties ont convenu que ce projet devra garantir le maintien de la qualité du service de marchandises entre Montréal et les Îles tout en développant un projet de croisière et de traverse viable et profitable pour la région.

Une mesure fiscale propre à la région

Par ailleurs, plusieurs rencontres de travail ont déjà eu lieu afin de définir les paramètres de ce que pourrait être une mesure fiscale propre à développer les avantages concurrentiels de la région. Rappelons que le vice-premier ministre, Bernard Landry, avait pris cet engagement lors de son passage dans la région au printemps dernier. Les travaux sont très avancés, et je crois que c'est là le genre d'initiative qui peut avoir un effet structurant sur l'économie de la région et sur le développement d'emplois durables.

La confiance revient

Aux Îles, la situation de l'emploi s'améliore. En 1999, 900 emplois créés. Depuis le début de l'an 2000, 1100 emplois de plus. La population et les entreprises reprennent confiance en l'économie de leur région. Ils ont raison. Le taux de chômage, qui avait connu un sommet 23,5 % en 1997, est d'abord descendu à 20,8 % en 1999. Il se situe actuellement à 16,1 %, et il faut continuer.

Cette amélioration des perspectives d'emploi a des retombées bénéfiques sur la population. Elle a notamment pour effet de freiner l'exode des travailleurs vers les grands centres.

Un autre phénomène particulièrement encourageant mérite d'être souligné : le nombre de prestataires de l'aide sociale est en chute. Depuis 1996, on observe une baisse de 26,4 %, soit 4600 bénéficiaires de moins. Ajoutez à cela une hausse des investissements des entreprises qui, selon Statistique Canada, devraient augmenter de près de 9 % cette année.

Les gens des Îles-de-la-Madeleine ont raison de reprendre confiance. La relance est concrètement sur la bonne voie.

Merci!